

Il faut le laisser frapper le sol avec ses petits talons, se traîner, se rouler, aller à quatre pattes. Bientôt il essaiera de se relever, et il parviendra, en s'accrochant aux meubles, à se mettre sur ses pieds, à faire quelques pas. C'est le moment de venir à son secours, de lui présenter la main, de l'aider à marcher.

Mais ne le faites pas marcher trop tôt. Un enfant qui marche seul à huit mois est exposé à des déformations multiples, les os n'ayant pas acquis assez de force pour supporter le poids du corps.

Surtout, ni papier, ni lisière, ni chariot roulant, toutes choses qui, en soutenant les enfants sous les aisselles, compriment et aplatissent la poitrine. Les enfants qui font leurs premiers pas avec le secours de ces instruments marche de meilleure heure, j'en conviens, mais leurs pas sont moins fermes, leur marche moins assurée. Ils tombent plus facilement et plus lourdement.

Mieux vaut donc simplement soutenir l'enfant en tenant à pleines mains les deux bras près de chaque aisselle, ou par la robe.

Autant la robe d'un enfant qu'on porte dans les bras doit être longue, autant la robe de l'enfant qui essaie de marcher doit être courte.

Je ne veux pas plus de bourrelet que de chariot. Le bourrelet chauffe inutilement la tête et ne la préserve pas en cas de chute. L'enfant se garantit beaucoup mieux avec ses mains, qu'il étend instinctivement chaque fois qu'il tombe.

Dès que l'enfant fait quelques pas, il faut mettre aux poêles, aux cheminées, aux fenêtres, aux escaliers, des garde-feux, des barrières pour le préserver de son inexpérience.

D'habitude l'enfant qui fait ses premiers pas abandonne d'abord la chaise qui lui servait de point d'appui, traverse seul la chambre en se dirigeant vers sa mère qui lui tend les bras. Il chancelle, il hésite un peu, mais ses bras lui servent de balancier. S'il fait *pouff*, il se met à rire et reprend gaiement sa route. Mais si par malheur, lorsque le bébé est tombé, la mère s'est mise à crier et s'est empressée de le relever, l'enfant crie et pleure. Une mère doit avoir le courage de rire en relevant son enfant. Celui-ci a une telle puissance d'imitation qu'il fera comme sa mère. Du reste, l'enfant a les membres tellement souples qu'il se fait rarement du mal en tombant.